



Têtes d'affiche

**JEAN-MICHEL OTHONIEL**

*L'artiste, connu pour son travail du verre et son « Kiosque des noctambules », investit chaque recoin du Petit Palais et surtout son joyau : le jardin.*

*Comment le projet de votre exposition est-il né ?*

Tout s'est décidé très vite, début 2021. Le directeur du Petit Palais, Christophe Leribault, souhaitait proposer un événement spectaculaire qui offrirait un signal fort de sortie de crise. J'ai eu neuf mois à peine pour réfléchir à cette carte blanche et la développer. Je présente plus de 70 œuvres, dont un tiers a été produit pour l'occasion, ce qui est une gageure car je travaille avec une petite équipe (10 personnes), dans un tout nouvel atelier, à Montreuil. Je commence par des dessins à l'aquarelle, et mon studio s'occupe des phases techniques : création en 3D, fabrication des perles et des briques de verre, contrôle de la réaction des pigments, soufflés en Inde ou ailleurs. Je valide chaque étape pour ne pas perdre de vue les premières esquisses.

*Pourquoi vos œuvres débordent-elles largement le cadre des salles ?*

Je voulais aller plus loin dans le dialogue avec l'architecture ou le patrimoine, que j'avais déjà

INTERVIEW INTÉGRALE  
SUR TELERAMA.FR

## « Offrir un temps de pure contemplation, c'est un vrai luxe »

expérimenté au Louvre, ou encore, à mes débuts, à la station de métro Palais-Royal. En échangeant avec Christophe Leribault, nous avons fait le constat que le chef-d'œuvre du Petit Palais est le bâtiment lui-même. Imaginé par l'architecte Charles Girault pour l'Expo universelle de 1900, il renvoie à un temps où les monuments faisaient rêver, mêlaient progrès et art, exotisme et jardins botaniques. Symboliquement, l'expo débute par une cascade de plus de mille briques bleues, tels une rivière et un flux de lumière, que j'ai déployée sur les marches extérieures de l'édifice. L'œuvre sera visible la nuit.

### *Vous investissez aussi le jardin intérieur...*

Tout mon projet s'articule autour de ce jardin, trop méconnu. J'ai créé des fleurs de lotus noir et or pour les poser sur l'eau des bassins. J'ai conçu des colliers d'or pour les accrocher aux branches des arbres, installé une grotte dédiée au mythe de Narcisse, ainsi que des sculptures nouvelles, des *Nœuds sauvages* faits de perles de verre, dont les formes complexes ont été conçues avec le mathématicien mexicain Aubin Arroyo.

### *Pourquoi vos sculptures de verre évoquent-elles souvent le merveilleux ?*

J'ai eu envie de recréer un jardin d'Éden. En préparant le projet, j'ai beaucoup lu sur les jardins de ce type à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle. J'ai découvert, avec surprise, qu'ils n'étaient pas si bien estimés. On pensait qu'ils divertissaient des notions de progrès, de machinisme et de vitesse. Avec la crise du Covid, on s'est rendu compte de leur valeur : c'est un espace accueillant et protecteur. J'aime l'idée que l'art peut symboliquement enchanter le monde. Offrir du beau, du merveilleux, un temps de pure contemplation et de retrait est un vrai luxe.

### *Ce retrait, est-ce un besoin ?*

Amener de la beauté vers le public est désormais un acte politique. S'abstraire d'un monde si sollicitant, échapper à la versatilité des réseaux sociaux : l'œuvre d'art permet cela.

— *Propos recueillis par Laurent Boubier*

| « Le théorème de Narcisse », de Jean-Michel Othoniel

| Du 28 septembre au 2 janvier 2022 | Petit Palais,  
av. Winston-Churchill, 8<sup>e</sup> | Du mar. au dim. 10h-18h,  
ven. 10h-21h | [petitpalais.paris.fr](http://petitpalais.paris.fr) | Entrée libre.